

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **23 (1984)**

Heft 3: **Landschaftspflege in Entwicklungsgebieten = Entretien du paysage dans les régions de développement = Landscape preservation in developing regions**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hans Jakob Barth était membre de deux organisations professionnelles. Comme membre de la Fédération suisse des architectes-paysagistes, il se montra au début plutôt réservé. Mais l'individualiste très marqué qu'il était n'en connaissait pas moins la valeur d'une communauté. Et il s'engagea pleinement dans les groupes de travail et les commissions. Les collègues de la FSAP se souviendront de lui avec reconnaissance.

H. J. B. aimait tout particulièrement le contact avec le cercle plutôt restreint de la section Bâle de l'Association des anciens élèves de l'École d'horticulture Oeschberg, où il rencontrait non seulement des collègues, mais aussi des amis. Bien que lui-même n'était pas un ancien. Et pourtant, la catégorie membre passif ne convient pas du tout dans ce cas, car il participa de manière active aux colloques professionnels, fit lui-même des conférences dignes d'attention et travailla dans le comité. Les anciens d'Oeschberg le regretteront en tant que spécialiste, artiste et ami.

De nos conversations, bien que pas très fréquentes, j'ai gardé l'impression que trois choses déterminaient et remplissaient sa vie. Même sans jamais l'exprimer vraiment, on sentait que sa famille était pour lui ce qu'il avait de plus précieux et de plus cher. Elle lui permettait de réaliser ce qui signifiait tant à l'artiste qu'il était, à savoir de pouvoir allier art et vie.

À la deuxième place venait pour H. J. B. la peinture à laquelle il s'intéressa déjà à l'époque du gymnase. Si je ne m'abuse, son père lui conseilla alors d'apprendre encore n'importe quelle autre profession qui lui assurerait, en cas de besoin, une base vitale matérielle même si elle était modeste. Il suivit le conseil d'un ami peintre et se tourna vers l'horticulture. Mais le dessin et la peinture étaient plus importants pour lui et, une fois ou l'autre il envisagea bien de choisir défini-

tivement l'art. Il en le fit pas, mais il est significatif que sa dernière et grande œuvre publique destinée au public a été son exposition au Berowergut. Le grand succès de celle-ci le réjouit surtout parce que c'était pour lui la preuve d'avoir fait plaisir à un très grand nombre de personnes avec ses tableaux.

Les conseils données par son père et son ami peintre s'avèrent justes et l'horticulture devint le troisième centre d'intérêt de sa vie. H. J. B. commença sa carrière dans l'horticulture comme apprenti dans une entreprise de culture de sous-arbrisseaux et choisit parmi les nombreuses activités offertes dans le domaine de l'horticulture, après quelques hésitations, celui de l'aménagement des jardins. Là aussi, tout comme dans la peinture, il était un autodidacte qui acquiert son savoir sans écoles. Il dit qu'il avait vraiment commencé à vivre seulement après avoir quitté la gymnase et pu commencer l'apprentissage de jardinier. Que ce pas était le premier dans un immense domaine, qui pour lui et son entourage était probablement tout à fait inconnu, il ne devait s'en rendre compte que petit à petit.

Dans les premières années de son activité indépendante en tant qu'architecte-paysagiste, il m'avait une fois rendu visite à cause de problèmes professionnels qui le préoccupaient. J'ai remarqué alors avec quel sérieux il voulait aller au fond des choses. C'est ainsi qu'il établit, dessinateur doué qu'il était, au cours de son activité près de 400 dessins en perspective, non pas pour en mettre plein la vue à ses clients, mais afin de vérifier pour lui-même la justesse de ses projets par des représentations figuratives. Il considérait comme son maître l'ancien architecte-paysagiste de Stuttgart, Otto Valentien, dont il appréciait beaucoup les livres et les dessins et auquel il rendit plusieurs fois visite à son domicile de retraite

au bord du lac de Constance. Grâce à ses dons de représentation, H. J. B. fut appelé à occuper le poste de professeur à temps partiel pour le dessin à main levée au Technicum de Rapperswil. Dans l'exercice de sa profession, l'essentiel était toujours pour lui de d'abord établir une espèce d'inventaire de tout ce qui pouvait avoir de l'importance pour un certain projet, à commencer par les données locales et jusqu'aux exigences et désirs du client et de n'essayer qu'ensuite au moyen de la planification de rassembler le mieux possible tous les éléments pour former un tout harmonieux. Pendant les 25 années de son activité indépendante, il travailla toujours de cette manière bien qu'avec une telle minutie, on ne peut guère gagner des fortunes. Mais cela lui valut beaucoup d'estime, également à son lieu de domicile où la belle «Wettsteinpromenade» et son jardin historique derrière le «Lüscherhaus» témoignent de son savoir-faire. La restauration de jardins historiques aurait pu devenir son champ d'activité préféré. A part le jardin déjà mentionné, il avait été chargé de quelques autres travaux de ce genre qu'il effectua avec dévouement et minutie. Il était d'autant plus frappé quand il devait se battre avec la pédanterie incompétente à ce propos. Les désagréments inhérents à toute activité professionnelle ne furent pas non plus épargnés à notre ami. Mais il ne donna jamais l'impression d'un être aigri pour autant. Nous gardons le souvenir d'un homme joyeux, qui, quand il le fallait, savait défendre avec courage ses opinions. La manière dont, pendant presque une année, il a attendu la mort, en possession de tous ses sens, a profondément impressionné tous ceux qui, de près ou de loin, ont pris part. Avec sa vie, ses travaux et sa mort, il restera pour nous un homme exemplaire.

R. Arioli

Literatur

Die Grünflächen der Stadt Basel

Doktorarbeit, erschienen als Heft 28 der «Basler Beiträge zur Geographie», im Buchhandel für Fr. 24.– erhältlich

In Kommission bei Wepf & Co., Basel

Grünflächen in der Stadt sind kein schöner Luxus, sondern eine wesentliche Voraussetzung für die körperliche und geistige Gesunderhaltung der dort wohnenden Menschen. In der über-rationalen, künstlichen Stadtumwelt bilden Gärten und Parkanlagen, Bäume und Blumen das notwendige Gegengewicht, bieten sie doch die letzte Möglichkeit einer unmittelbaren Konfrontation mit der Natur.

Der Autor zeigt auf, wie sich diese Erkenntnis allmählich im Bewusstsein der Bürger und der Behörden der Stadt Basel durchgesetzt hat. Die Pioniere des «grünen Basel» werden eingehend gewürdigt. Dargestellt ist die Entstehung und Entwicklung der Grünanlagen, insbesondere aber die Geschichte der Familiengärten, deren Wert für den einzelnen wie für die ganze Stadt vom Verfasser besonders hoch eingeschätzt wird. Die Studie weicht den Problemen der Gegenwart nicht aus. Ein wichtiger Teil der Arbeit behandelt die Vorgänge, welche unser Stadtgrün verändern. An aktuellen Beispielen wird gezeigt, wie neue Grünflächen entstehen, bisherige verschwinden, andere ihre Aufgabe wechseln. Als Grundlage für die Beurteilung der gegenwärtigen Situation dienen zahlreiche bisher unveröffentlichte Statistiken und eigene Bestandesaufnahmen. Eine Befragung von Parkbesuchern und Familiengärtnern gibt Aufschluss über deren Ansprüche und Gewohnheiten.

Mit seinen Verbesserungsvorschlägen möchte der Verfasser schliesslich mithelfen, ein nutzbares Stadtgrün für alle zu schaffen, das die Natur stärker als bisher zum Zuge kommen lässt, damit das Grün dem Städter mehr bietet als nur Fläche: echten Erholungsraum.

Das Buch vom Boden

Von Dr. Heinrich Rid, München
341 Seiten mit 17 Farb- und 47 Schwarzweissfotos sowie 57 Zeichnungen und 70 Tabellen. Kst. mit Schutzumschlag DM 78.–
Verlag Eugen Ulmer, Stuttgart

Das Buch will in der Betrachtung und Beurteilung des Bodens zum Denken in längeren Zeiträumen und grossen Zusammenhängen anregen, zeigt aber auch auf, dass alle, die mit dem Boden arbeiten, Verbraucher von Theorien und Hypothesen sind.

Der Autor benützt zur Erläuterung seiner Darstellung das Bild der Pflanze: «Die Wurzeln des Ackerbaus gründen in der Geologie, Bodenkunde und Bodenphysik, und – der Vergleich mit der Pflanze sei erlaubt – der Stamm stellt die Komponenten der Humusversorgung, der mineralischen Düngung, der Bodenbearbeitung und -pflege, der Melioration dar. Schliesslich bildet das Blattwerk die Erweiterung der früheren Basis, die in der gesunden Ernährung und in der Ökologie mit ihren Belastungen gipfelt. Diese Einzelfaktoren stehen nicht isoliert für sich, sondern reihen sich oft beinahe zwangsläufig in einem engen Verbund aneinander.»

Der Inhalt dieses zeitgemässen bodenkundlichen Werks ist gegliedert in die Abschnitte: Rückblick und Umschau / Die Stellung der Geologie / Bodentypen und geologische Formationen / Das Bodengefüge / Chemisch-physikalische Abläufe / Biologie und Mikrobiologie des Bodens / Die Bodendiagnose / Bodenpflege / Melioration / Bodennutzung und Bodenproduktion / Die Stellung des Bodens in der Umwelt / Futurologie der Bodenforschung.

Aus diesen Angaben geht hervor, dass hier ein Werk vorliegt, das sein Thema in ungewöhnlicher Breite und Tiefe angeht und auch den aktuellen Problemen die ihnen gebührende Aufmerksamkeit schenkt. Die vielen instruktiven Abbildungen, Zeichnungen und Tabellen verdeutlichen das im Text Vorgetragene bestens. HM

Berücksichtigung ökologischer Forderungen in der Raumplanung

Methodische Ansätze und Fallbeispiele
M. Gfeller, U. Kias, H. Trachsler unter Mitarbeit von R. Ch. Schiller, Leitung: W. A. Schmid
Berichte zur Orts-, Regional- und Landesplanung Nr. 46. Zürich 1984, 233 Seiten, 91 Abbildungen, 19 Tabellen, Fr. 20.–

Der Bericht stellt ein erstes Zwischenergebnis des Forschungsprojektes «Grundlagen und Möglichkeiten ökologischer Planung» dar, das am Fachbereich Landschaft des ORL-Instituts bearbeitet wird, und will nicht eine neue Methode konzipieren, sondern einen Überblick über bisher angewendete Verfahren bieten.

Ein erstes Kapitel befasst sich mit dem Stellenwert der Landschaftsplanung im Planungsprozess. Bezugnehmend auf eine frühere ORL-Stu-



JAPANISCHE STEINLATERNEN

ARTOARDIN

Planung exklusiver Gärten

Hugo Baumann, Gartenarchitekt
Südstr. 13/15, 8172 Niederglatt
Telefon 01/850 02 69

dienunterlage zum Stand der Landschaftsplanung in der Schweiz (Nr. 52) werden kurz einige Aspekte zur Durchsetzungskraft und politischen Dimension landschaftsplanerischer Arbeit angesprochen. Ein anschliessendes Kapitel befasst sich mit der Entwicklung von Begriff und Inhalt der «ökologischen Planung» und setzt diese auch in Zusammenhang mit der Umweltverträglichkeitsprüfung.

Es folgt eine Abhandlung über methodische Grundprobleme, wie sie bei praktisch allen Verfahrensansätzen zur Analyse und Bewertung von Umweltauswirkungen planerischer Vorhaben auftreten, wie Grundlagenbeschaffung und Datenerhebung, Bewertung, Wahl des räumlichen Bezugssystems, Aggregation von Einzelinformationen zu übergeordneten Aussagen usw. Den umfangreichsten Teil der Studie bildet eine Zusammenstellung von 14 ausgewählten schweizerischen und deutschen Fallstudien einerseits zur Erarbeitung eines Überblicks über die Umweltbelastungssituation einer Region und andererseits zur Abschätzung der Auswirkungen von Bau- und Planungsvorhaben auf die Umwelt. In einem zusammenfassenden Kapitel werden die Fallstudien nochmals bezüglich verschiedener Kriterien einander tabellarisch gegenübergestellt.

Dachbegrünung – ökologisch und funktionsgerecht

Biologische und technische Grundlagen – bauphysikalische Auswirkungen – Aufbausysteme – gebaute Beispiele

Von Dipl.-Ing. Klaus Ohlwein
1984. 119 Seiten mit 48 Abbildungen, 18 Farb- und 30 Schwarzweissfotos sowie 12 Tabellen. Format 21 x 20 cm. Gebunden DM 32.–
Bauverlag GmbH, Wiesbaden und Berlin

Das Buch zeigt die positiven Einflüsse von Gründächern auf. Neben allen technischen Beson-

derheiten begrünter Dächer, erläutert durch zahlreiche Tabellen, Skizzen und Fotos, werden konstruktive Details für die Ausführung der Dachdichtung ebenso behandelt wie der funktionsgerechte Aufbau von Dachgärten. Für Dachbegrünungen mit unterschiedlichen Schichtdicken werden die zusätzlichen statischen Belastungen der Dachkonstruktion ermittelt, geeignete Pflanzen vorgeschlagen und Möglichkeiten zur künstlichen Bewässerung beschrieben. Neben konventionell geplanten und aufgebauten Dachgärten werden auch Dachbegrünungssysteme der Industrie analysiert. Abschliessend werden Beispiele ausgeführter Dachbegrünungen auf flachen und geneigten Dächern vorgestellt sowie deren Aufbau und Funktionsweise beschrieben. In das gut illustrierte Buch sind auch einige Inserate einschlägiger deutscher Firmen für die Dachbegrünung eingestreut.

Landschaftsschutz in der Schweiz 1983

Protection du paysage en Suisse 1983

Tätigkeit der SL/Activité de la FSPAP

(SL) Erkennen die Schweizer die Bedeutung der Landschaft als Kultur- und Lebensraum immer erst dann, wenn es zu spät und sie bereits arg hergenommen ist? Ein Blick in den soeben erschienenen Jahresbericht 1983 der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsschutz (SL) zeigt jedenfalls deutlich, dass unsere Landschaft dann am wirksamsten erhalten werden kann, wenn dies vorausschauend geschieht und nicht mit kurzfristigen Feuerwehrrübungen. Solche aber bilden im helvetischen Alltag leider nach wie vor die Regel. Hinzu kommen ständig neue Ansprüche unserer Zivilisation und der häufig laue politische Wille zum Vollzug bestehender Rechtsgrundlagen. Das droht den Landschaftsschutz

zu unterlaufen und verlangt verstärkte Anstrengungen auf diesem Gebiet. Drei Schwerpunkte aus dem Jahresbericht erhellen diese bedenkliche Situation: Der Totalausbau der Wasserkraft wird – sogar in höchst schutzwürdig erklärten Gebieten – weiterhin vorangetrieben. Für überdimensionierten und unnötigen Strassenbau werden weiterhin Hunderte von Millionen Franken verschleudert, Seilbahnen noch und noch gebaut, aber geknausert wird mehr denn je für dringlichste Aufgaben des Landschaftsschutzes. Die SL spricht von einem «Missverhältnis bei der Verwendung von privaten und öffentlichen Geldern für die Weiterentwicklung und Pflege unseres Lebensraumes». Daran ist leider nicht zu zweifeln.

Berufsanforderungen und Ausbildung in Naturschutz und Landschaftspflege

Jahrbuch für Naturschutz und Landschaftspflege 35/1984. Herausgegeben von der ABN, Konstantinstrasse 110, D-5300 Bonn 2, 200 Seiten, DM 14.80
Greven (Kilda-Verlag)

In Einzelbeiträgen verschiedener Autoren mit Kompetenz für das jeweilige Thema werden Berufsanforderungen und Ausbildungsprobleme des Aufgabenbereichs Naturschutz und Landschaftspflege gegenübergestellt.

Ein wesentliches Fazit aus dem Inhalt dieses Bandes ist, dass einerseits eine einheitliche Berufsfeldarstellung und Berufsbildanalyse für den Gesamtaufgabenbereich Naturschutz und Landschaftspflege fehlt (es gibt nur Ansätze für die Teilaufgaben der Landschaftsarchitekten) und andererseits die Ausbildungsgrundlagen ausserhalb der Studiengänge Landespflege einer gründlichen Diskussion bedürfen.

Hunziker- Umwelt-Gestaltungs- Elemente aus dabaU-Fertigteilen für Ihren Garten-Sitzplatz

- zahlreiche Gestaltungsmöglichkeiten
- ästhetisch und umweltfreundlich
- optimale Bepflanzbarkeit mit natürlicher Bewässerungsmöglichkeit
- einfacher Aufbau
- vorzüglicher Lärmschutz

Technische Unterlagen und Beratung
durch Werk Brugg, Telefon 056/41 27 22

AG HUNZIKER + CIE

Baustoff-Fabriken in Olten, Brugg, Oerlikon,
Landquart, Bern und Pfäffikon SZ

